

# Restos du coeur et autres agapes en Franche-Comté sous la Révolution Française

par OrtoGRAF-fr

*Quand l'aveuglement des dirigeants d'une société aboutit à une trop grande misère des gens les plus démunis, il se trouve souvent que des opérations locales spontanées tentent de corriger cette misère.*

*Alors, pour avoir suffisamment d'efficacité en amenant le public le plus large à coopérer, les formes prises par l'action sont naturellement celles de la charité-spectacle.*

*Pour être substantiels, les effets de cette charité n'en sont pas moins limités.*

## Les généreux donateurs

Le 3 octobre 1789 à Besançon est lancée une **motion patriotique visant à assurer la nourriture aux citoyens indigents.**

Son auteur est un professeur de médecine âgé de 62 ans, François-Nicolas Rougnon, que la réussite professionnelle et sociale n'a pu que conforter dans ses sympathies pour le régime encore en place.

*Natif de la région de Morteau et fils d'un chirurgien réputé, Rougnon est professeur de médecine depuis trente ans. Marié depuis 1754, il a sept enfants. Il possède un bel hôtel particulier, actuellement le 14, rue Mégevand.*

*Ayant acquis une terre en Haute Saône, il se fait appeler quelquefois, avec une pointe d'ironie exquise «**Rougnon du Magny**». Il possède également comme résidence secondaire, le château de la tour de Scay, près de Marchaux.*

*Il a déjà fait imprimer une lettre décrivant avec soin les symptômes de **l'angine de poitrine**, et l'autopsie d'une personne qui en est décédée, et où il propose une interprétation de l'autopsie et un régime approprié à cette maladie.*

Pour fournir à la collectivité de quoi acheter du blé, Rougnon propose que **chaque citoyen fasse le don de la paire de boucles d'argent qu'il porte sur ses souliers** ; à la place, chaque donateur recevra une rosette patriotique aux couleurs de la ville.

Sitôt dit, sitôt fait. Une première série d'environ vingt-cinq personnes contactées adhère immédiatement et se débarrasse de ses boucles d'argent. Ensuite, l'équivalent, pour l'époque, de ce que nous appelons le Conseil Municipal fait la même chose avec enthousiasme et décide de **publier ce projet par voie d'affiche, en y imprimant les noms des donateurs...une première affiche imprimée deux jours après le début de l'opération mentionne déjà près de cent donateurs.**

*... sans doute a-t-on pu alors calmer la faim du peuple, mais cette question semble avoir eu si peu d'importance que la suite de l'histoire n'en parle pas.*

Une chose est certaine. Pour calmer les appétits révolutionnaires, ce n'est pas la même chose ! **Cette manière de se donner bonne conscience ne garantit absolument pas la paix sociale !**

## La suite de l'histoire

Naturellement, avec les aspirations à la noblesse et les opinions monarchistes de Rougnon, **la suite va être plus périlleuse :**

- **les sociétés populaires le privent de sa charge de médecin de l'hôpital et de ses fonctions de professeur à l'Université.**
- **en 1792, deux de ses fils émigrent. Lui-même est emprisonné jusque en juillet 1793.**

## Comment le Représentant du Peuple se restaure

Les Restos du Coeur n'étaient pas spécialement dans le domaine des compétences du Représentant du Peuple en mission, le principal responsable régional du moment: le proconsul Lejeune.

Il faut dire que **ses préoccupations étaient ailleurs.**

En octobre 1793, 19 personnes sont guillotines à Maîche. "Au fur et à mesure que les têtes tombaient, d'une fenêtre du château situé en face, le représentant du peuple, Lejeune, observait le spectacle, et d'un coup de canif, marquait par une encoche le volet de la fenêtre près de laquelle il se trouvait".

Dans l'intimité ou pas, quand il se restaurait, Lejeune **s'était fait une célébrité avec la petite guillotine de 80 cm de hauteur dont il décorait sa table.**

A Morez, Lejeune a trouvé aussi **une manière originale de terminer un repas.**

L'évêque en place, François-Xavier Moysse, également natif de la région de Morteau, avait été élu à ce poste grâce aux dispositions de la Révolution Française, mais, depuis octobre 1793, il s'opposait énergiquement aux décrets abolissant tous les signes extérieurs de la religion.

Face à cette opposition, le représentant de la Convention réplique d'abord par un sacrilège. En mars 1794, **à la fin d'une orgie, il se fait apporter la châsse renfermant les reliques de saint Claude, datant de onze siècles, et les livre aux flammes.** Ensuite, le lendemain 12 mars, l'évêque est arrêté, enfermé à Lons le Saunier puis à Besançon. **La chute de Robespierre (27 juillet 1794) arrive à temps pour lui éviter l'échafaud !**

## **Tout finit bien pour qui sait être généreux.**

Rougnon, de son côté, a eu **l'occasion, l'honneur, le privilège, et pour tout dire, la chance, de soigner d'une chute de voiture ce fameux Lejeune,** fleuron de la nouvelle civilisation.

Grâce à cela, ses biens ne sont pas séquestrés, et Rougnon est réintégré dans sa place de médecin de l'hôpital et dans celle de professeur à l'école centrale de médecine (qui fonctionne épisodiquement pour remplacer l'Université, supprimée la même année :1793).

Les guerres victorieuses de la République amènent à Besançon une foule de blessés et de malades: une bonne occasion supplémentaire de se dévouer généreusement. On compte 50 à 80 décès par jour, mais Lejeune n'est pas du nombre.

A partir de 1794, les anciens professeurs de médecine donnent des cours gratuits. Le 10 novembre, l'Ecole de Médecine est rétablie par un certain Foucher aux frais de la République, mais la Convention annule cette décision... les cours bénévoles reprennent.

En septembre 1796, l'administration départementale attribue à ces professeurs un traitement aligné sur celui des autres professeurs de l'école centrale, mais, moins d'un mois plus tard, cet arrêté est cassé par le ministre. Les cours bénévoles de médecine reprennent à nouveau. Pour ce travail, le **département** manifeste « **sensibilité et reconnaissance** », le **ministre** exprime une **froide acceptation.**

Enfin, les tracasseries cessent. En raison de son âge et de ses services, **Rougnon conserve toujours son cheval et sa voiture pour les déplacements de son travail.**

Finalement, il contracte à l'hôpital une broncho-pneumonie qui l'emporte en 1799, à l'âge de 73 ans.

*Les informations sont tirées de*

1°) *biographie : Nicolas-François ROUGNON, par J L CARIAGE (1956).*

2°) *un chapitre du livre : les Moysse du Nid du Fol par Joseph Moysse et Roland Moysse (1990)*

3°) *Les Gras et le Val de Morteau- Histoire populaire- Besançon- imprimerie de l'Est- 1933*

Ortograf-fr, F-25500-MONTLEBON

sites: 1°) <http://alrg.free.fr/ortograf>

2°) <http://www.alfograf.net>; 3°)

"ortograf" dans " blogs nouvel obs"

4°) Forums recommandés:

- a) parents-profs;
- b) chomduc;
- c) interaldys